

Grenoble

De la nouveauté pour le 23^e Festival du cirque qui jongle avec les contraintes

La 23^e édition du Festival du cirque de Grenoble aura lieu du 20 au 23 novembre, toujours au Palais des sports. Mais avec un nouveau Monsieur Loyal: Benjamin Castaldi.

Après l'arrêt des 3 Jours cyclistes et des compétitions de motocross, la question était légitime : Guy Chanal allait-il devoir aussi mettre fin au Festival du cirque ? La réponse est non. La 23^e édition aura lieu du 20 au 23 novembre au Palais des sports de Grenoble. « Le cirque, c'est 23 ans de ma vie, 23 ans de travail. J'ai donc tout fait pour le maintenir. Pour venir au Palais des sports, il faut payer très cher et il faut du temps pour le mettre en état », a lancé Guy Chanal, en conférence de presse, avant de se tourner vers Jean-Pierre Barbier, le président du Département et Nathalie Béranger, conseillère régionale, et de leur demander : « Vous ne voudriez pas le reprendre ? » Ce qui a fait rire les deux élus, pas forcément intéressés par cette proposition.

Deux institutions qui restent les indéfectibles soutiens du Festival du cirque. « Car de l'autre côté, ils sont absents », s'est agacé Guy Chanal en faisant référence à

la Ville et Grenoble Alpes Métropole. « Nous ne prenons pas un seul euro de bénéfice. C'est notre passion. Certains font des voyages autour du monde mais avec ma femme nous organisons le festival », a-t-il expliqué. Avec un budget de 600 000 euros, Guy Chanal peut également compter sur des partenaires privés, rappelant au passage que le festival engendre 400 nuitées. « On fait travailler le commerce local ! »

Alors, pour maintenir son budget, l'organisateur de spectacle s'est organisé en réduisant le nombre de jours de présence au Palais des sports pour le montage et les répétitions. Il compte aussi sur la notoriété de son nouveau Monsieur Loyal, Benjamin Castaldi [lire par ailleurs].

45 artistes de 16 nationalités

Un budget d'autant plus important à maintenir que cette édition est, selon son directeur, « l'une des meilleures ». 45 artistes de 16 nationalités seront présents sur les deux pistes du festival. Notamment le duo Minasov qui proposera du quick change. « Une discipline toujours très compliquée à Grenoble puis-

que les artistes sont visibles à 360 degrés », précise Guy Chanal. Le duo Lugo, lui, est typique des nouvelles formes apportées au cirque depuis quelques années avec un spectacle de drones. Citons aussi un jongleur sur un fil détendu, de la danse acrobatique, des lasers, de la perche, du BMX et bien évidemment de la clownerie. Tout cela en préparant déjà l'édition 2026.

● Clément Berthet

Du jeudi 20 au dimanche 23 novembre au Palais des sports de Grenoble.
Horaires et tarifs : www.gcproductions.fr



Le Festival de cirque réserve toujours de beaux numéros. Archives photo Le DL/Stéphane Pillaud

Benjamin Castaldi, nouveau Monsieur Loyal, et ses origines grenobloises

Il remplace Julien Courbet et avant lui Jean-Pierre Foucault. Benjamin Castaldi devient le Monsieur Loyal du Festival du cirque. « Moi qui suis fan de sport, je ne peux qu'aimer les nouvelles formes de cirque, toujours plus acrobatiques, explique l'animateur. Le cirque est une forme qui rassemble le partage et le respect des origines de chacun. » Même s'il avoue que, petit, il avait particulièrement peur des clowns. « Ma mère [l'actrice Catherine Allégret,

NDLR], était très proche d'Alexis Grüss qui l'a souvent accueillie et à l'époque je traînais souvent dans les cirques. Je suis monté sur un éléphant par exemple. Mais il y avait un clown qui me faisait peur et j'ai toujours gardé cette image », dit-il en riant, content, donc, que le cirque ait évolué.

Quant à l'exercice, il ne change guère de la présentation d'une émission selon Benjamin Castaldi. « C'est comme si je présentais un

prime time. Je vais m'appuyer sur le jury et le public. Avec humain et détachement. Et meubler quand il le faut. » Dans le jury, il retrouvera son père, Jean-Pierre Castaldi, Jean-Pierre Foucault mais également l'animateur Jordan De Luxe. Le reste du jury sera annoncé prochainement.

Enfin, en venant présenter le Festival du cirque, Benjamin Castaldi a découvert des origines grenobloises puisque sa grand-mère paternelle y est née tout comme son père.

Isère

Le chef Romain Hubert reçu à l'Élysée

Comme prévu, le chef copropriétaire des restaurants *L'Émulsion* (une étoile) et le *Lo Fieu* (un Bib gourmand) à Saint-Alban-de-Roche, Romain Hubert, a participé ce lundi 29 septembre au déjeuner gastronomie et territoire, au Palais de l'Élysée, à Paris. Plus de 200 chefs étoilés, restaurateurs, traiteurs et producteurs de toute la France ont été reçus par le président de la République Emmanuel Macron et son épouse.

« C'est réconfortant d'entendre le président mettre en avant la gastronomie française, rappeler qu'elle fait partie intégrante du patrimoine français et sert le tourisme »,

rapporte le chef, qui vivait là son « premier déjeuner officiel » dans un lieu « qui vous prend aux tripes. » Mais le discours du président portant sur les difficultés de recrutement que connaît la filière « nous a vite ramenés à la réalité ». Le Nord-Isérois, qui cherche actuellement un cuisinier, un sommelier et des serveurs pour ses établissements, connaît bien le problème. Il compte sur les chefs de renom présents à la table du président lundi et les syndicats de la restauration pour se faire le relais de leur problématique. Lui, n'a pu que serrer la main du président et se présenter brièvement.



Romain Hubert a serré la main d'Emmanuel Macron ce lundi lors du déjeuner gastronomie et territoire au Palais de l'Élysée. Photo R.H.

Auvergne-Rhône-Alpes

Lucas Turgis nommé directeur de cabinet de la préfète de Région

À 35 ans, Lucas Turgis affiche un parcours bien rempli dans la haute fonction publique. Diplômé de Sciences Po Paris et titulaire d'une maîtrise en droit public de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il commence sa carrière dans le secteur privé, avant de rejoindre les rangs de l'administration. Il intègre le ministère de l'Intérieur, puis devient, en 2016, administrateur au Sénat. En 2022, il rejoint le cabinet de la ministre déléguée aux collectivités territoriales et à la ruralité. En 2023, il est nommé sous-préfet dans les Deux-Sèvres. Désormais, Lucas Turgis



Lucas Turgis.

Photo fournie par la préfecture

devient l'un des principaux collaborateurs de la préfète de Région et succède à Emmanuelle Darmon.